



Xavier Vallat, commissaire général aux questions juives © In Serge Klarsfeld, *Le Calendrier de la persécution des Juifs de France*, Ed. FFDJF, 1993

Ordonnateur de la déportation en France

Le Commissariat Général aux Questions Juives

Le Commissariat général aux questions juives (CGQJ) fut un organisme administratif français créé par le gouvernement de Vichy du maréchal Pétain pour traiter de toutes les questions liées à la politique antisémite française.

Le Commissariat fut créé par une loi française du 29 mars 1941. La loi précisa que le nouvel organisme aurait pour fonctions de :

- proposer de nouveaux textes antisémites
- coordonner l'action des administrations françaises dans la politique anti-juive
- gérer et liquider les biens juifs
- organiser les mesures de police.

Xavier Vallat fut le premier commissaire général aux questions juives, le commissaire ayant rang de secrétaire d'Etat. Ancien député de l'Ardèche, il avait été responsable d'associations d'anciens combattants. Le Commissariat avait ses locaux à Paris et à Vichy. La nouvelle administration s'installa place des Petits-Pères, dans le 1er arrondissement, non loin de la Bourse, dans les locaux aryanisés de l'entreprise juive Louis-Dreyfus et Cie. Xavier Vallat entreprit de rédiger une longue série de textes antisémites, dont le second statut des Juifs et la loi du 22 juillet 1941 sur les spoliations. Le Commissariat récupéra le service chargé de l'aryanisation, qui avait été créé en décembre 1940. Il fusionna plus tard avec lui. Il compta jusqu'à 1200 employés, la plupart à Paris. Une direction, la plus importante, s'occupait des spoliations, une autre du statut des personnes, c'est-à-dire qu'elle avait le pouvoir de définir qui était juif et qui ne l'était pas en application des lois françaises. Une autre direction encore s'occupait des problèmes juridiques. Le Commissariat général aux questions juives incarnait la dimension administrative et juridique de l'antisémitisme français.

En mai 1942, Xavier Vallat fut remplacé, sous la pression des Allemands, par **Louis Darquier de Pellepoix**, beaucoup plus pro-allemand. Darquier était un antisémite virulent et obsessionnel. Avant la guerre, il avait été conseiller municipal de Paris. Malgré son acharnement contre les Juifs, Louis Darquier de Pellepoix ne joua pas un rôle important dans l'organisation des déportations, qui furent confiées au secrétaire d'Etat à la police René Bousquet. Sous sa direction, le Commissariat général aux questions juives ne fut plus aussi actif et la politique de spoliations se ralentit. En 1944, Darquier fut renvoyé et remplacé par un nouveau commissaire, **Charles du Paty de Clam**, qui ne joua aucun rôle dans la politique antisémite. Dans les tous derniers mois de l'Occupation, il fut remplacé par le secrétaire général du Commissariat, **Joseph Antignac**.



© CDJC